

Nouvelle République du 15/01/2014

éducation

Les collégiens se penchent sur la libération de Loudun

Des collégiens de Chavagnes participent au concours national de la Résistance et de la Déportation. L'occasion de revenir sur l'histoire loudunaise.

Des collégiens des classes de troisième de Chavagnes se sont portés volontaires pour participer à l'édition 2013-2014 du concours national de la Résistance et de la Déportation. Autour du thème choisi cette année, « La libération du territoire et le retour de la République », ils devront proposer un exposé en mars.

Loudun, occupée en juin 1940 et libérée en août 1944

Les meilleurs travaux seront sélectionnés et récompensés par un jury départemental en mai à Poitiers. Ils pourront éventuellement participer au concours national. Avec leur professeur d'histoire Julien Proust, ils ont reçu deux spécialistes loudunais, Jacques Albert et Jacques Sergent, président du comité du Souvenir français pour un exposé sur la libération de Loudun. L'occupation de la ville a débuté le 21 juin 1940 à 9 h, comme l'attestent les nombreux documents détenus par



Jacques Sergent et Jacques Albert devant la photo de la libération de Loudun.

Jacques Sergent et plus particulièrement l'affiche signée du maire de l'époque demandant aux Loudunais de continuer à ouvrir les magasins et de poursuivre leurs activités dans le calme sous peine de représailles.

C'est un contingent de 1.200 soldats qui se positionnent pendant plus d'une année sur le territoire. Des baraquements en bois sont installés sur de nombreuses places pour la troupe pendant que les officiers sont hébergés chez l'habitant. « Il y avait beaucoup d'interdiction et de restriction.

Ce n'était pas une partie de plaisir », se rappelle Jacques Sergent qui détient des clichés faits à l'époque malgré l'interdiction formelle de prendre des photos.

Dès l'été 1940, les docteurs Colas et Chauvenet décident de résister. Ils se lancent dans le renseignement et la récupération des armes des soldats en déroute. « D'autres groupes se constitueront comme un groupe de communistes à Saint-Clair ou les Indépendants de Scévollles », explique le spécialiste du maquis de Scévollles, Jacques Albert.

Mais ce n'est qu'en août 1944 que le maquis sera créé. Celui-ci entrera dans Loudun qui sera officiellement libérée le 1^{er} septembre 1944 à 20 h. Un anniversaire que prépare d'ailleurs le comité du Souvenir français avec une somme de documents recueillie que les deux spécialistes ont décidée de partager au travers de livres. Un sur la période avant 1939-45 pour Jacques Sergent et un deuxième écrit en commun sur le Loudunais pendant la Deuxième Guerre Mondiale.

Cor. Marie-Pierre Pineau